Module Ascensions

THEMES A DEVELOPPER
EN FORMATION HUMAINE ET EN CULTURE RELIGIEUSE

Module Ascensions\Adolescence\Formation humaine

Ces thèmes peuvent donner lieu ensuite à un débat.
Pour plus d'informations sur le dispositif à mettre en place pour mener un débat.
Animer un débat philosophique

1) ABSENCE/PRESENCE :

Demander aux jeunes de préciser le sens que revêtent pour eux les mots 'présence' et 'absence' :

- Inviter d'abord à rechercher les définitions :

'Présence' (dictionnaire Larousse) : Fait pour quelqu'un, quelque chose de se trouver physiquement, matériellement en un lieu déterminé, par opposition à absence.
Fait pour quelqu'un ou quelque chose de ne pas exister ou de manquer.
'Absence' (Larousse) : Fait pour quelqu'un, quelque chose de ne pas se trouver à l'endroit où l'on s'attend à ce qu'il soit ; temps pendant lequel quelqu'un est absent de ce lieu.
Fait pour quelqu'un ou quelque chose de ne pas exister ou de manquer.

- Demander de donner des exemples :

Dans notre vie, nous connaissons des personnes qui sont absents pour un moment : les parents en déplacement, les frères ou sœurs à l'internat ou en voyage, les amis qu'on ne voit pas souvent…

- Quels sont les signes ou les objets qui témoignent de leur présence malgré leur Absence ? (une place vide à table, les habits dans l'armoire, les numéros de téléphone …)

- Comment peut-on conserver le souvenir de quelqu'un qui est décédé ? (face à l'absence définitive liée à la mort il reste la mémoire (registre corporel) mais aussi la présence dans le cœur (registre de l'intériorité).
Cela signifie-t-il que cette personne existe d'une autre façon ?

- Mener une enquête auprès de personnes athées ou de croyants de différentes religions :
Pensent-ils que Dieu est présent ou absent dans ce monde ? Comment ?

- Visionner le clip vidéo « Dieu existe-t-il ? » Démonstration avec Albert Einstein. Une réflexion autour de absence/existence.

2) CIEL/ESPACE/TERRE :

- Inviter les jeunes à rechercher les représentations du ciel, de l'espace et de la planète Terre au travers des siècles et des cultures.

- Demander quelles connaissances sur le ciel et l'espace nous apporte aujourd'hui l'astrophysique.

- Ces découvertes influencent-elles leurs idées sur le ciel, les cieux ?
- Qu'évoquent pour eux ces mots ?
- Renvoient-ils seulement à une dimension physique et spatiale ou bien aussi à une dimension spirituelle ?

Repères pour l'animateur : (à partir d'Imago mundi)

Ciel (du grec *koilos*, creux), nom donné à l'espace qui s'étend autour du globe terrestre, et qui semble former comme une voûte au-dessus de l'horizon.
Les Anciens se figurant le ciel comme solide, on traduisit le mot hébreu *rakiah* dans la *Bible* par le mot grec de *stereoma*, solidité, en latin *firmamentum*, d'où est venu le nom de firmament.
Le Ciel, que les Grecs divinisèrent et appelèrent Ouranos, désigne pour nous, par extension, le séjour des bienheureux, le lieu de la félicité éternelle, le Paradis, que l'on conçoit vulgairement comme placé au delà de l'enveloppe de la Terre.
Dans beaucoup de cosmogonies[1] on trouve l'idée de plusieurs cieux.
Ainsi, **la religion de l'ancienne Égypte** admettait trois cieux : l'air, séjour des âmes ; l'éther, où étaient les étoiles et le Soleil ; et le ciel proprement dit, habité par les dieux.
La croyance à l'existence de sept cieux ne fut pas moins répandue, et dut sans doute son origine à ce qu'on attribuait un ciel différent à chacune des sept planètes (les seules connues en ce temps-là : Soleil, Lune, Jupiter, Vénus, Saturne, Mars, Mercure.)
Les Musulmans admettent l'existence de sept cieux les uns au-dessus des autres, comme le firent aussi les théologiens du Moyen âge.
Le ciel est, selon **les bouddhistes**, la demeure des dieux, c'est à dire des êtres qui ont obtenu, par leurs mérites, une situation privilégiée. Les habitants du ciel ne sont donc pas des êtres d'une nature particulière, ce sont des êtres comme les autres, jouissant du fruit de leurs mérites. Ils sont répartis dans trois régions principales. Plus on s'élève, plus les habitants de ces régions sont purifiés des souillures de l'existence ; d'ailleurs, dans chacune d'elles, il y a des étages superposés répondant à des degrés dans la perfection.
Les Bouddhistes chinois représentent le ciel bouddhique comme un trapèze régulier dont la petite base est en bas et la grande en haut, l'intervalle étant partagé en bandes parallèles pour représenter les étages célestes.

Le ciel dans la Bible
Dieu crée le Ciel et la Terre (*Genèse* I, 1). Le ciel signifie souvent l'air : les oiseaux du ciel sont les oiseaux qui volent dans l'air ; les eaux du ciel sont les eaux des pluies. La rosée du ciel, la manne qui tombe du ciel, les nuées du ciel, les vents du ciel, dans tous ces passages, le ciel est mis pour l'air.
Les étoiles sont placées dans le Ciel, ou dans le firmament. Les Hébreux concevaient le ciel des étoiles comme une voûte solide et étendue.
Le Dieu des Hébreux est nommé, par les Juifs, les païens et les peuples étrangers, le Dieu du ciel parce que les Juifs disaient que leur Dieu était au ciel, qu'il y avait son trône, et qu'il exerçait sa domination souveraine sur toutes les créatures.
Le Ciel des cieux = le plus haut des cieux. Le Dieu des dieux = le plus grand des dieux. C'est aussi le troisième ciel dont parle saint Paul (*2 Corinthiens* 12, 2) car les Hébreux connaissent trois cieux :
1er : le ciel aérien, où les oiseaux volent, où les vents règnent, et où les pluies se forment.
2ème : le ciel des étoiles ou le firmament.
3ème : le ciel des cieux, ou le troisième ciel, qui est la demeure de Dieu, des anges et des bienheureux.

[1] **Cosmogonie** : partie des mythologies qui racontent la naissance du monde et des hommes.

D'autres repères bibliques : A partir du Dictionnaire du Nouveau Testament de Xavier LEON-DUFOUR (Edition Livre de vie - page 170)

CIEL : (du latin : caelum ; en grec : ouranos et en hébreu châmayim)
1) partie de l'univers nommée toujours avant la terre avec laquelle elle constitue cet univers.
2) Selon la cosmologie[1] des anciens, le ciel désigne d'abord une région inaccessible, située en 'haut'. Une voûte solide (firmament) sépare le monde d'en haut (céleste) de celui d'en bas (terrestre) ; elle s'entrouvre pour laisser passer les richesses divines : la pluie (Ac14, 17), la manne (Ex 16,14), l'Esprit (Mt 3,16). Au-dessus du ciel visible, et au-dessus des eaux d'en haut, se trouve le ciel invisible, « les cieux des cieux ». Dieu siège dans le ciel, la terre est le domaine des hommes (Mt 5,34). En ce sens la distinction ciel/terre exprime la distinction radicale Dieu/homme, c'est-à-dire la transcendance de Dieu.
3) D'autre part, le ciel est le lieu qui domine la terre, d'où s'exerce la souveraineté de Dieu... Le ciel est moins un lieu que le point de départ de la Seigneurie divine. C'est du ciel que Dieu envoie ses anges (Mt 24,31–Lc 22,43), qu'il se révèle et fait entendre sa voix (Mt 3,17), qu'il envoie le feu de sa colère (Lc 9,54) ; c'est là qu'il fait monter Jésus (Ac 1,11) et 'asseoir' les croyants (Ep2,6). En ce sens …le Ciel est un des noms de Dieu (Mt 6,20). Lever les yeux vers le ciel, c'est les lever vers Dieu (Mt14, 19).
4) … Pour les juifs le ciel n'est pas un lieu, mais Dieu lui-même … le « Père du ciel » qui veille sur tous ses enfants (Mt 6,26.32). En ce sens, le ciel n'est pas au-dessus de nous, il est en nous, tout en restant distinct de nous. Enfin, en Jésus, le ciel est présent sur la terre et les anges montent désormais du ciel vers la terre (Gn 28, 12 - Jn 1,51). « Entrer au ciel » c'est trouver Dieu.
5) … La terre a son destin écrit dans le ciel. Prier pour que tout s'accomplisse « sur la terre comme au ciel » (Mt6, 10) c'est demander à Dieu que la terre soit ce qu'elle doit être selon le plan divin.
1. Science qui étudie la structure, l'origine et l'évolution de l'Univers considéré dans son ensemble.